

ILS EN REVIENNENT...

ILS RACONTENT...

Comme chaque année, la bande de quatre compères que nous formons se retrouve pour organiser un voyage de pêche... Cette année, ce sera Golfito, au sud-ouest du Costa Rica.

Concernant le choix de la destination, nous avons commencé par dresser la liste de nos objectifs : Objectif 1 : Aucun de nous n'a jamais eu la chance de combattre un poisson à rostre. Pas terrible pour des fous de pêche voyageant régulièrement ! Objectif 2 : Attraper un maximum d'espèces, peu importe le poids.

Objectif 3 : Découvrir un nouvel océan.

Bonus : Vaincre un thon jaune, filmer des dauphins et pourquoi pas apercevoir des baleines.

Restait à choisir notre terrain de jeu, pas évident tant les destinations abondent. Nous commencerons par ressortir nos VDP afin d'y glaner un maximum d'informations. Puis le bouche à oreille fera son chemin jusqu'à notre prise de décision, ce sera le Costa Rica, dans le sud-ouest du pays, à une portée de popper du Panama, à Golfito.

UNE ÉQUIPE DE PROS

Paris/New York, nous enchaînons avec un New York/San

Costa Rica **Objectifs atteints à Golfito**

José, puis le lendemain avec un vol d'une heure durant lequel nous survolerons ce magnifique pays pour atterrir à Golfito au milieu de la forêt. Bernadette Harlepp nous offre un accueil des plus sympathiques, mêlant un dynamisme impressionnant et une énergie à couper le souffle sous une telle température (35°C). Nous sommes quatre à poser des questions, mais aucune ne reste sans réponse, et pour les histoires de pêche « Vous verrez avec Yves et nos skippers, bien plus à même de vous répondre... ». L'organisation semble bien rodée, chacun son rôle et tous unis pour le plaisir des pêcheurs.

Un premier échange avec nos skippers me rassure définitivement : Erwing et Jerry

connaissent parfaitement leur job, c'est du lourd !

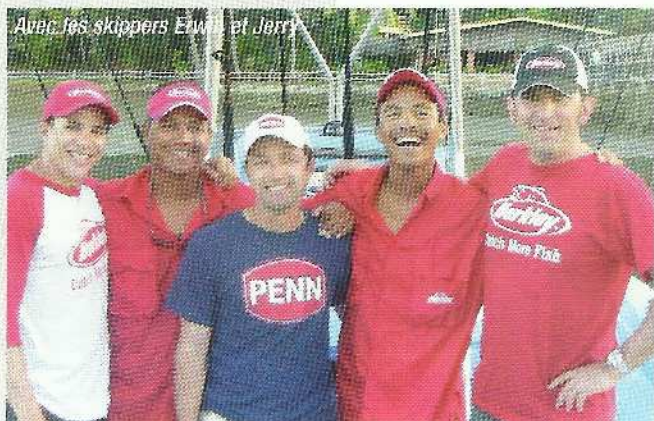
Au premier coup d'œil, on voit que les bateaux sont soumis à un entretien sans faille. Rien n'est laissé au hasard sur ces coques open, il y a même des WC...si si si... Le tout propulsé par deux moteurs de 240 ch. Je dis bien « propulsé », car l'organisation ne chipote pas : 200 à 230 litres par jour et par bateau, la devise étant de trouver les poissons « quoi qu'il arrive ».

No kill de rigueur, les skippers n'effectuant aucun commerce de poisson, no kill oui, mais nous pourrions déguster quelques poissons grillés ou en carpaccio ! La compétition entre les équipages est saine, je dirai même déontologiquement sportive. Toutes les ra-

dios sont en alerte et dès qu'un bateau rencontre une réussite certaine, cela passe sur les ondes permettant à chacun de modifier son plan de pêche. À la côte, nous alternerons poppers et stickbaits avec des stickbaits coulants et petits jigs. Les résultats oscilleront entre vingt et quarante prises par jour et une impressionnante variété (carangue œil de cheval, carangue points bleus, carangue du Pacifique, barracuda, carpe rouge, pargo roquero, et bien entendu poisson coq). La quantité et la qualité des prises furent au rendez-vous à chaque sortie, ce que je ne n'attribue pas à la chance mais à la connaissance et à l'envie des marins de se surpasser.

Au large, des voiliers énormes

A la côte, les poissons coqs offrent le spectacle.



Avec les skippers Erwing et Jerry



à chaque sortie, 45/50 kilos les plus petits, un poisson estimé à 70 kg, un de plus de 80 kg et en spinning, s'il vous plaît ! Des coryphènes en quantité, prises en majorité au leurre avec des cannes, moulinets et tresses ne dépassant pas 30 lb. Mais aussi des wahoos, bonites, et, une cerise sur le gâteau...

FURIE DES CHASSES DE THONS

Durant une sortie au large, les voiliers et coryphènes nous offraient un fun terrible mais soudain la radio se met à brailler... Comprenant l'espagnol, je me tourne vers le capitaine qui essaie de dissimuler un sourire malin tant il sait que j'ai parfaitement compris le message. « Que pasa Christophe ? » et je lui réponds « la meilleure chose qu'il pouvait nous arriver, non ? ». « C'est vrai, mais nous allons devoir prendre une décision tous ensemble ». Continuer la pêche des voiliers ou tout remballer et dévorer les sept milles qui nous séparent d'un banc de thons jaunes, tout en sachant que leur capture est incertaine. L'équipe fait bloc : nous voulons qu'un d'entre nous au moins puisse combattre un thon jaune. Nous remballons en prenant soin de décrocher les leurres, de ranger les hôtes et de visser nos casquettes, car le capitaine est bien décidé à faire vrombir les 480 ch dont il dispose !

Quel spectacle ! Une quinzaine de bateaux sont déjà sur place, des centaines de dauphins ouvrent la route à une

vitesse incroyable et des milliers d'oiseaux survolent ce tableau inoubliable. Et les thons ? Ils sont bien là, sous les dauphins, en train de matraquer les bancs d'anchois. Malgré cette effervescence diabolique, nos skippers restent calmes et observent la position des bateaux ainsi que la direction prise par la harde de dauphins. Certains bateaux sont déjà au combat mais Erwin décide de remonter en amont du banc de dauphins. Nous voilà en place, avec des centaines de dauphins qui arrivent sur nous. Erwin me conseille de remplacer mon leurre par un hameçon simple et d'y piquer un vif par le dos au plus vite. Je m'exécute et en quelques secondes le tout est à l'eau, la bobine libérée... et un fil qui prend une vitesse bien supérieure à la normale ! Me voilà amarré à l'enfer, une véritable machine qui me met « chiffon » en quelques minutes. Je sais que le combat va durer et que je dois me décontracter pour vaincre cette masse de muscles. Le poisson arrive enfin au bateau, derrière mes polarisantes je sens l'émotion m'envahir. Je m'appuie contre les francs bords, tente de reprendre mes esprits, relève la tête et vois mes amis qui me félicitent, et juste derrière eux une chasse énorme vient d'exploser ! Alex est le plus rapide, il propulse un Pintail Tuna monté avec un simple, un, deux, trois tours et boum ! Il prend une gifflée d'un autre monde, et nous réussissons un doublé exceptionnel ! Je vous laisse



Un beau thon jaune pris au lancer au milieu des bancs de dauphins.



deviner les poids des poissons d'après les photos....

Le soir, Bernadette et Yves nous convieront à leur table, nous parlerons de pêche pendant des heures et j'avoue avoir été victime d'une certaine dépendance au rhum arrangé ! Yves est fidèle à sa réputation de bon vivant à la verve méditerranéenne, des connaissances et une expérience de la pêche qui motivent les troupes.

La dernière journée terminée, nous rentrons à vive allure quand apparaît un banc de petites baleines. Le capitaine prend soin de ralentir et s'arrêter au moment où deux

énormes globicéphales se postent devant le bateau, comme pour protéger le reste de la troupe, à moins que ce soit simplement un « au revoir ».

Film, photos, les cétacés sont à trois mètres de nous, c'est l'apothéose. Nous avons atteint nos objectifs, et même plus, on pourrait dire que nous avons bénéficié d'une chance insolente, mais ma perception de la chance se porte plutôt sur la qualité des prestations dont nous avons bénéficié. Merci à toute l'équipe « Pesca Passion » et hasta luego !

Christophe Garcia
77870 Vulaines s/Seine